

La responsabilité japonaise va plus loin. Le monde traverse une période très difficile. Dans bon nombre de pays, des pressions très fortes s'exercent sur des secteurs importants de l'économie. Personne ne devrait sous-estimer l'importance de ces pressions. Personne ne devrait sous-estimer le risque que les gouvernements ne trouvent pas de solution de rechange à des mesures protectionnistes qui pourraient en venir au point de saper la liberté fondamentale du régime commercial mondial. Tout lecteur de la presse japonaise sera fortement sensibilisé à ces pressions et dangers ainsi qu'à leur progression. Pendant ma visite au Japon, les médias ont, tous les jours, accordé plus d'importance à cette question qu'à toute autre. Et ce n'est pas un danger qu'on peut faire disparaître à volonté. S'imaginer que ces pressions vont simplement se dissiper, ce serait commettre une grave erreur. Même si cela devait paraître injuste au Japon et à son industrie, je suis entièrement convaincu, après avoir visité plus de 40 pays pendant les derniers vingt mois, qu'il est essentiel que les Japonais pratiquent une certaine modération en ces temps difficiles, et ce, dans leur propre intérêt à long terme. Au Canada, nous ressentons vivement ces pressions. Au cours de mes entretiens avec les ministres et les hommes d'affaires japonais, j'ai indiqué, il va de soi, que nous n'imputons pas entièrement nos problèmes aux autres pays. Nous avons beaucoup à faire pour renforcer la compétitivité de notre propre industrie. Mais j'ai aussi souligné de façon aussi simple que possible la gravité des pressions qui s'exercent sur notre gouvernement ainsi que sur ceux d'autres pays. J'ai cru de mon devoir de m'assurer que tous ceux que j'ai rencontrés sont bien sensibilisés au caractère délicat de cette question sur le plan intérieur.

Tout cela constitue une toile de fond significative à la réunion des ministres du Commerce du GATT*, la première depuis la rencontre de Tokyo de 1973, qui doit se dérouler à Genève en novembre prochain. Je crois qu'il faut étudier les moyens de renforcer le GATT dans la conjoncture actuelle, d'en cerner les lacunes et de rechercher des solutions aux problèmes actuels.

Nous espérons que cette réunion des ministres nous donnera l'occasion d'examiner si les règles du GATT peuvent répondre de façon satisfaisante aux problèmes de l'heure, ainsi que d'améliorer et de clarifier ces règles. Cette démarche permettra d'assurer de meilleures conditions aux échanges commerciaux et de relancer le mouvement d'expansion et de libéralisation du commerce amorcé pendant les négociations de Tokyo pendant les années 70. Nous devons nous préparer pour une réunion qui raffermira notre conviction qu'un régime de libre échange avec le GATT au centre, est essentiel à la protection et à la promotion de nos intérêts. Comme les dépêches quotidiennes vous l'ont sans doute appris, j'ai passé une bonne partie de mon temps à discuter de la situation actuelle dans

* General Agreement on Tariffs and Trade